



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Grado di elaborazione

■■■■□

Nome

Heaton, Clement John

Estremi biografici

* 21.4.1861 Watford, † 27.1.1940 New York

Nazionalità

GB

Indicazioni biografiche

Maître verrier, décorateur historiciste et adepte de l'Art nouveau installé à Neuchâtel de 1893 à 1914

Campi di attività

vitrail, mosaïque, dessin, aquarelle, pastel, décoration d'édifice, arts appliqués

Voce del Dizionario

Fils du fondateur de la fabrique de vitraux Heaton, Butler & Bayne, Clement Heaton passe sa jeunesse à Londres, où il fréquente l'école d'art Heatherlay's Studio avant d'entrer en apprentissage chez Burlison & Grylls. Il est engagé dès 1880 dans l'entreprise de son père, qu'il quitte en 1886. En 1883–84, il découvre le Pays de Neuchâtel. Il séjourne à Boveresse dans le Val-de-Travers, où il épouse Lise Marie Flore Favre en 1884. Emportée par une maladie en 1887, elle lui laisse un fils, Edouard. Un second mariage est célébré en 1889 avec Rose Marie Junod, de Neuchâtel. Six enfants naissent de cette union. La famille se fixe à Neuchâtel dès 1893. La résiliation de son contrat avec Heaton, Butler & Bayne lui imposant d'abandonner momentanément son métier de verrier, Clement Heaton se tourne entre autres vers le cloisonné, le papier repoussé, le cuivre repoussé, la mosaïque et la marqueterie.

La décoration remarquable de la cage d'escalier du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (1895–1908), d'après les dessins de Paul Robert, est à l'origine de l'ouverture de son atelier de Neuchâtel. Dès 1901, il renoue avec le vitrail et cesse progressivement ses autres activités. A partir de 1902, il fonde et colore son verre. En 1908, il s'installe au Villaret sur Colombier. Mais l'incendie de son atelier provoque, en 1914, l'émigration de la famille aux Etats-Unis. Etabli à New York, puis, dès 1919, à Valley Cottage (West Nyack), Clement Heaton travaille exclusivement le vitrail. Il laisse des œuvres importantes à New York (Church of the Blessed Sacrament) et en différents points des Etats-Unis.

En Suisse, en plus de son intervention au Musée de Neuchâtel, Heaton se consacre à la décoration monumentale:

mosaïques et papiers repoussés au Palais fédéral à Berne (1897–1901); mosaïque du Musée historique de Berne (1900) et décoration de la cage d'escalier de l'ancien Tribunal fédéral de Montbenon à Lausanne (1901–05) d'après les dessins de Paul Robert; mosaïques du Musée national à Zurich (1901) d'après les dessins de Hans Sandreuter.

A la fois historiciste et tourné vers l'Art nouveau, Heaton se situe au carrefour des principaux courants de renouveau des arts décoratifs nés dans la seconde moitié du XIXe siècle. S'il adhère aux idées du mouvement Arts and Crafts, ses plats et vases en cloisonné sont quant à eux proches de l'Art nouveau. Parmi ses dessins, aquarelles et pastels figurent aussi des études de botanique.

L'Art nouveau n'inspire toutefois ses vitraux qu'à titre exceptionnel, comme le groupe des *Saisons* (1904) du temple de Saint-Aubin (NE). En fait, la plupart des œuvres de Heaton puisent à l'art médiéval. C'est le cas de l'ensemble placé dans le chœur de l'église Saint-François à Lausanne (1906) et des verrières de la cathédrale de Bâle (1906–07), de la chapelle de la Maison des Diaconesses de Strasbourg (1905–06), de la collégiale de Valangin (1910–12) et de plusieurs églises américaines. Heaton est également l'auteur de vitraux d'influence préraphaélite ornant l'église américaine de Genève (1907) et le temple de Bex (1911).

Sur le plan technique, deux inventions, qu'il fait breveter à Londres, lui sont dues: le «cloisonné Heaton» (1886–87), adapté à la décoration monumentale et aux objets de grandes dimensions et le «papier repoussé Heaton» (1888), gaufré puis décoré à la main. Reconnu de son vivant, Heaton est ensuite tombé dans l'oubli. Ce n'est qu'en 1996 qu'une exposition présentée au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel le révèle à nouveau au public.

Sources: New Jersey (USA), Princeton University, Archives de la Marquand Library of Art and Archaeology; Neuchâtel, Archives du Musée d'art et d'histoire.

Nicole Quellet-Soguel, 1998

Selezione bibliografica

- *Clement Heaton 1861-1940. Londres, Neuchâtel, New York*. Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, 1996-97. [Textes:] Nicole Quellet-Soguel, Evelyne Touch-Brandt, Silvia Rohner [et al.]. Hauterive: Gilles Attinger, 1996

- Clement Heaton: «Beauty of design and the pictorial element in stained glass». In: *Art and Archaeology*, XXII, 1926, 1/2. pp. 3-11, 46

- Clement Heaton: «Cloisonné enamels by a worker in the art». In: *The Brooklyn Museum Quarterly*, 2, 1915, 2, pp. 301-310

- Robert Mobbs: «Mr. Clement Heaton and his work». In: *The Studio. An Illustrated Magazine of Fine and Applied Art*, 32, 1904. pp. 212-219
- Herbert-W. Faulkner: «A remarkable guild of art workers at Neuchâtel». In: *The New York Herald. [European Edition]*, 13.9.1903
- Clement Heaton: «Notre-Dame de Neuchâtel et l'architecture primitive de la Suisse». In: *Musée neuchâtelois*, 1.-2. 1903
- Clement Heaton: «Notes on the practice of pictorial mosaic». In: *Journal of the Royal Institute of British Architects*, 12.4.1902, pp. 299-304
- Clement Heaton: «The use of cloisonné for decoration in ancient and modern times». In: *Journal of the Society of Arts*, 3.4.1891. pp. 375-389

Link diretto

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023072&lng=it>

Stato dei lavori

17.03.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.